

échos
échos d'**ici,**
d'**ailleurs**

sur les pas de Christophe de Ponfilly

**LA FAMILLE,
UN JEU D'ENFANT**

**10-11-12 oct. 2014
Labastide-Rouairoux**

PROGRAMME

EN AVANT-PREMIÈRE DU FESTIVAL

■ SAMEDI 4 OCTOBRE

20h30

CINÉMA ROMANÈS

Jacques Deschamps p. 13

■ 9 ET 10 OCTOBRE

« OUVREZ VOS MIRETTES ! »

p. 14

■ VENDREDI 10 OCTOBRE

17h

OUVERTURE DU FESTIVAL

PROJECTION GRATUITE

CINÉMA

LA FAMILLE
ET LES PETITS TRACAS...



Atelier Artistique Cinéma du collège
de Labastide-Rouairoux p. 14

18h30

INAUGURATION

SALLE DES FÊTES

Arno Brignon, photographe,
présente son exposition
« Joséphine »

p. 10

19h30

CHAPITEAU

LOS MARTINCITOS,
LA MAISON DES ANCIENS

Jean-Michel Rodrigo p. 15

CINÉMA

LES FILMS DE L'ESAV

FRAGILE Maria Blanchard
MÉANDRES Clément Thuriot

p. 15

21h15

SOIRÉE D'OUVERTURE

CHAPITEAU

DO, RÉ, MI, FA, SOL,
LA, SI, DO... LES KUMMER



Christophe de Ponfily p. 16

■ SAMEDI 11 OCTOBRE

10h

CHAPITEAU

ENQUÊTE FAMILIALE EN PAYS

LIMITROPHE Quentin Bernard p. 18

CINÉMA

UNE HEURE DE SURPRISE EN COURTS

MES PARENTS SONT DIVORCÉS



Julie Lojkine

BARBES DOUCES ET POINGS LEVÉS

Suzanne Allant

AVANT-PREMIÈRE LE BAISER DE

MARSEILLE Valérie Mitteau p. 19

13h

CHAPITEAU NAÏTRE PÈRE

Delphine Lanson p. 20

CINÉMA COMME SI DE RIEN

N'ÉTAIT Julie Talon p. 21

14h45

CHAPITEAU W STREET

Christophe de Ponfily
et Anne Georget



p. 22

CINÉMA CET HOMME-LÀ
(EST UN MILLE-FEUILLES)

Patricia Mortagne p. 23

16h30 CHAPITEAU AGORA

« Alors la famille, un jeu d'enfant ? »

p. 24

18h

CHAPITEAU

LA LEÇON DE CINÉMA PAR L'ESAV

NOUS, PRINCESSES DE CLÈVES

Régis Sauder p. 26

CINÉMA

YAMO Rami Nihawi

p. 27

20h45

CHAPITEAU AVANT-PREMIÈRE

IRANIEN Mehran Tamadon

p. 28

CINÉMA LES TROIS SŒURS

DU YUNNAN Wang Bing p. 29

■ DIMANCHE 12 OCTOBRE

10h

CHAPITEAU LES GENS DU MONDE

Yves Jeuland p. 30

CINÉMA

LES ENFANTS DU DÉSAMOUR

Christine Lamazière p. 31

10h30

SALLE DU CLUB DES AÎNÉS

MASTER CLASS

par Caroline Renard p. 32

13h

CHAPITEAU

LES BANDES, LE QUARTIER ET MOI

Atisso Médessou p. 34



CINÉMA

LA SÉLECTION DE L'INA

NÉS ABANDONNÉS

Jean-Pierre Vedel p. 35

14h45

CHAPITEAU EN SORTIE NATIONALE

LE TEMPS DE QUELQUES JOURS

Nicolas Gayraud p. 36

CINÉMA

UN SI LONG VOYAGE

Stéphanie Lamorré p. 37

17h CHAPITEAU

PAUSE CABARET LITTÉRAIRE p. 38

17h45

CHAPITEAU AVANT-PREMIÈRE

UN AMOUR Richard Copans p. 40

CINÉMA CARTE BLANCHE

À LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

FARREBIQUE

Georges Rouquier p. 41

21h15 SOIRÉE DE CLÔTURE



CINÉMA AI WEI WEI: NEVER SORRY

Alison Klayman p. 42

“ LA FAMILLE, UN JEU D'ENFANT ”

■ EXPOSITION PHOTO

« JOSÉPHINE »

Arno Brignon p. 10

■ LES BONUS

p. 44

SALLE DU CLUB DES AÎNÉS

En participation libre

Samedi et dimanche à 14h

OUVREZ VOS MIRETTES!

Le baiser de la lune Sébastien Watel

Merci mon chien Julie Rembauville

et Nicolas Bianco-Levrin

Cherry on the Cake Hyebin Lee

Samedi et dimanche à 16h

C'EST CADEAU!

Chirac, ma femme et moi

Pierre Carles

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DU TEXTILE

Accès gratuit

Des châteaux en Espagne

Pauline Horovitz

■ NOS AILLEURS SONT ICI

Ici les arts se croisent
sur le thème de la famille p. 46

LIBRAIRIES, STANDS ASSOCIATIFS
DE LA MUSIQUE ET DES SURPRISES

■ À SUIVRE...

Avant, après,
autour du festival p. 48



bienvenue les jeunes

Ah ! La Famille... !

Elle nous en fait des histoires !

Et que je me disperse et que je me regroupe et
me dissous et me recompose, me monoparentalise,
m'homoparentalise... ça méritait bien un ministère.

Modèle réduit ou élargi, communautés de Sœurs,
sociétés de Frères, clan, bande, tribu, gang, meute,
horde... bonne ou mauvaise pioche,
chacun la sienne, pourvu qu'elle tienne.

Alors, la famille,
un jeu d'enfant ?



Pour cette 7^e édition, la carte blanche donnée à la Cinémathèque de Toulouse permettra de découvrir ou redécouvrir *Farrebique*, de Georges Rouquier, qui dépeint avec justesse les gestes et les mots de l'Aveyron d'après-guerre. Avec *Un amour*, Richard Copans emmènera le public dans un film à la fois autobiographique et romanesque.

Une fois de plus, la programmation enthousiasme les festivaliers fidèles. La Région pour sa part accompagne cette manifestation avec bonheur. Nous ne pouvons que saluer celles et ceux qui mobilisent leur énergie et leur enthousiasme pour en pérenniser l'existence.

C'est l'occasion aussi de constater que le cinéma trouve des soutiens actifs en Midi-Pyrénées, notamment de la part de l'institution régionale. Ils se traduisent par des créations nombreuses et diverses, parfois des récompenses. Tout cela nous encourage à poursuivre nos efforts. Excellent festival à toutes et à tous.

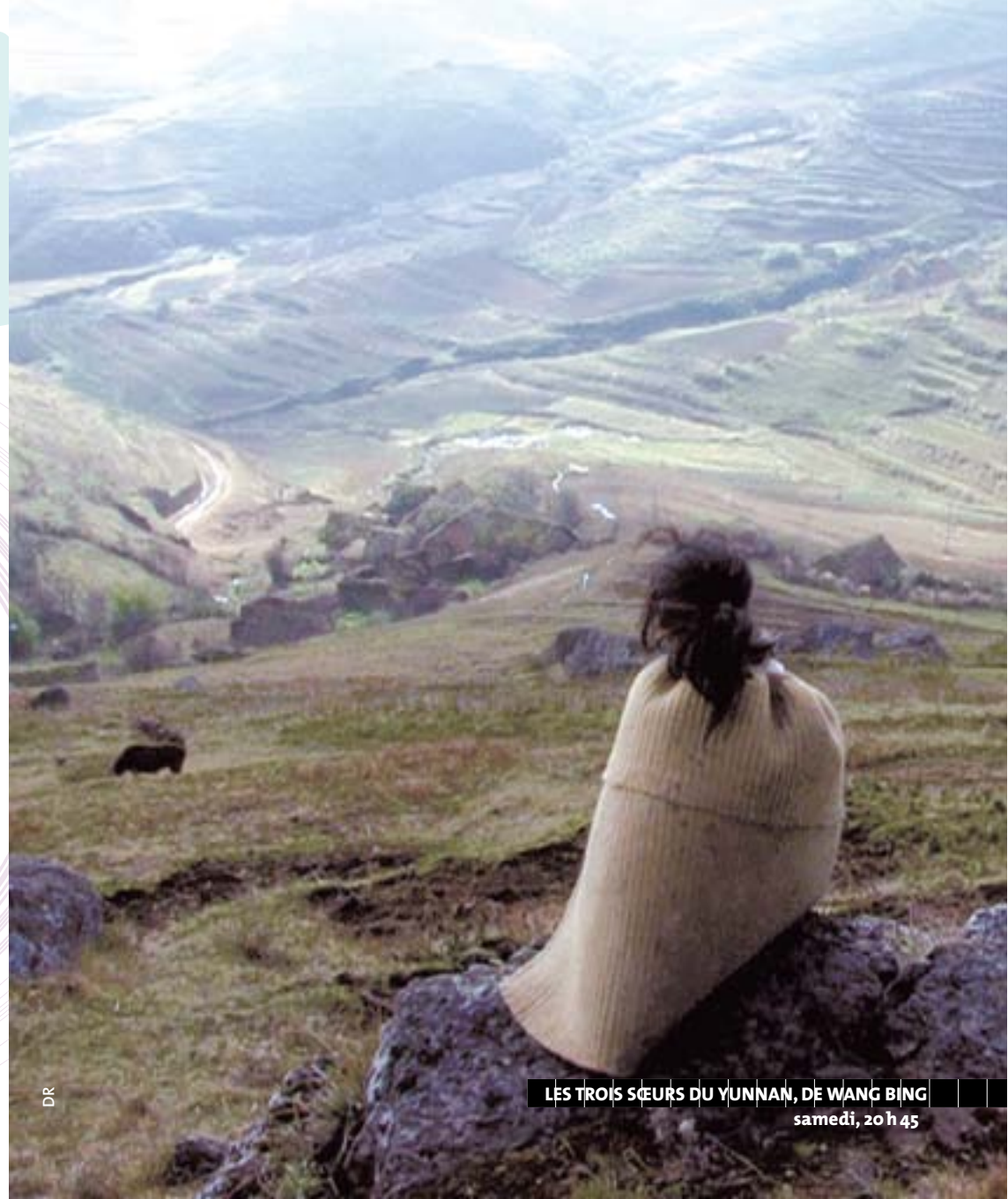
Martin Malvy
Ancien Ministre
Président de la Région Midi-Pyrénées

Échos d'ici, Échos d'ailleurs, festival du film documentaire, qui en est, déjà, à sa 7^e édition, s'interroge cette année sur le devenir de la famille, de toutes les familles.

Toujours parrainé par le photographe Reza, Échos d'ici, Échos d'ailleurs se veut être un festival citoyen, une fenêtre ouverte sur le monde, un lieu de partage d'idées, de rencontre et de débat.

Je souhaite aux festivaliers trois jours de projections riches en découvertes, en réflexions et adresse tous mes vœux de plein succès à l'association Échos-ci, Échos-là, organisatrice de cet événement.

Thierry Carcenac
Président du Département du Tarn



DR

LES TROIS SŒURS DU YUNNAN, DE WANG BING
samedi, 20 h 45

« Tous les êtres humains font partie d'un seul corps, ils sont tous créés d'une même essence. Si une peine arrive à l'un d'entre eux, les autres aussi perdent toute aisance. »

De tous les poèmes qui ont bercé ma jeunesse, me revient en particulier cette phrase, dont je pus mesurer l'universalité quelques années plus tard, en la découvrant sur le mur de l'entrée des Nations Unies à New York. Son auteur, héros de mon enfance, était un homme qui revêtait tous les attraits de l'aventure, de la poésie et de la sagesse. Il s'appelait Sa'adi Shirazi, ses pas l'avaient conduit sur les routes pendant trente ans. Observateur, il consignait ses innombrables et riches expériences, toutes chatoyantes d'exotisme aux yeux de l'enfant que j'étais. À son retour, Sa'adi rassembla ses écrits en deux recueils de poésie, des sources de sagesse dont étaient parsemées les histoires que me contait ma mère. Ces quelques vers qu'elle m'a souvent murmurés ont trouvé écho sur les routes que j'ai empruntées et éclairent depuis plus de trente ans mon travail de photographe engagé. Au-delà des frontières, des diversités culturelles, des guerres meurtrières, mes images tendent à montrer le sourire derrière les larmes, la beauté derrière la tragédie, la vie, plus forte que la mort. Elles esquissent le portrait de la famille humaine, notre famille.

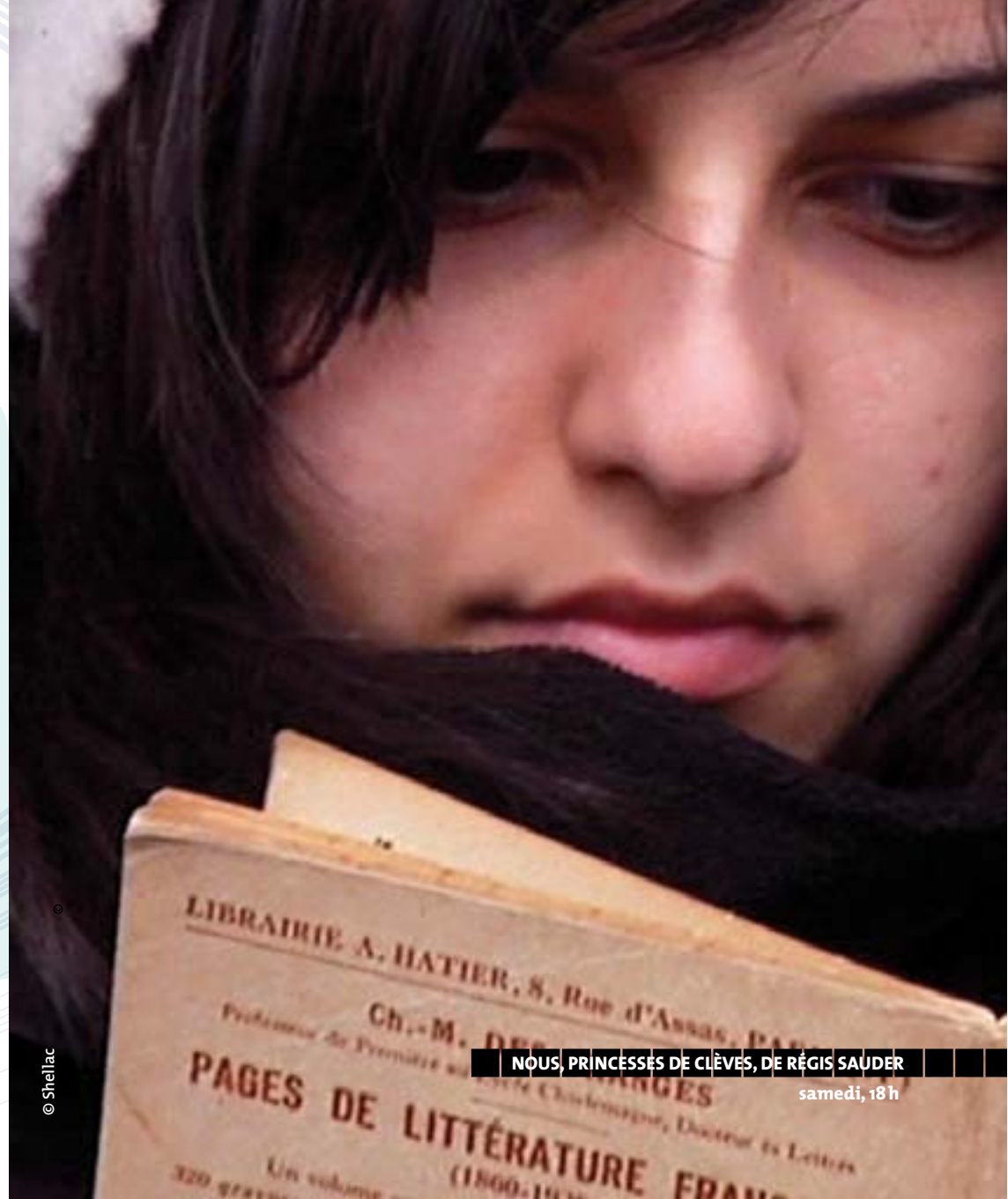
Reza, parrain du festival

Reza

« Je cherche à raconter, dénoncer, émouvoir, témoigner, faire pleurer ou rire, grâce à l'alphabet universel de la photographie. »

Reza a posé son regard de photographe sur les endroits les plus fascinants de la planète, poursuivant sans relâche l'exception. Son engagement le conduit en 2001 à créer Aina, une association qui a permis à des centaines de femmes et d'enfants de découvrir les métiers de l'information et de la communication, d'abord en Afghanistan puis dans d'autres pays. Les photographies de Reza ont été exposées dans les plus grandes villes du monde et couronnées de nombreux prix.

www.rezaphoto.org



Tout est vrai, tout a existé, même nos rêves.

Christophe de Ponfilly

Avec sa 7^e édition, le festival entre dans l'âge de raison.

7 années d'entêtement, de rencontres, d'amitiés, de moments de grâce, une belle aventure humaine où la faiblesse des moyens est compensée par tout ce qui donne du sens à la vie et qui, au fil du temps, tisse des liens, nous ouvre petit à petit à l'autre et aide à grandir.

7 années que nous partageons avec vous le travail de femmes et d'hommes qui racontent, rêvent, témoignent, résistent, à travers des films documentaires de création riches de diversité et d'originalité, porteurs de débat.

De ces écritures singulières d'ici et d'ailleurs naît un langage universel qui, nous l'espérons, favorise une meilleure compréhension au sein de la grande famille humaine.

Merci de votre fidélité et bon festival.

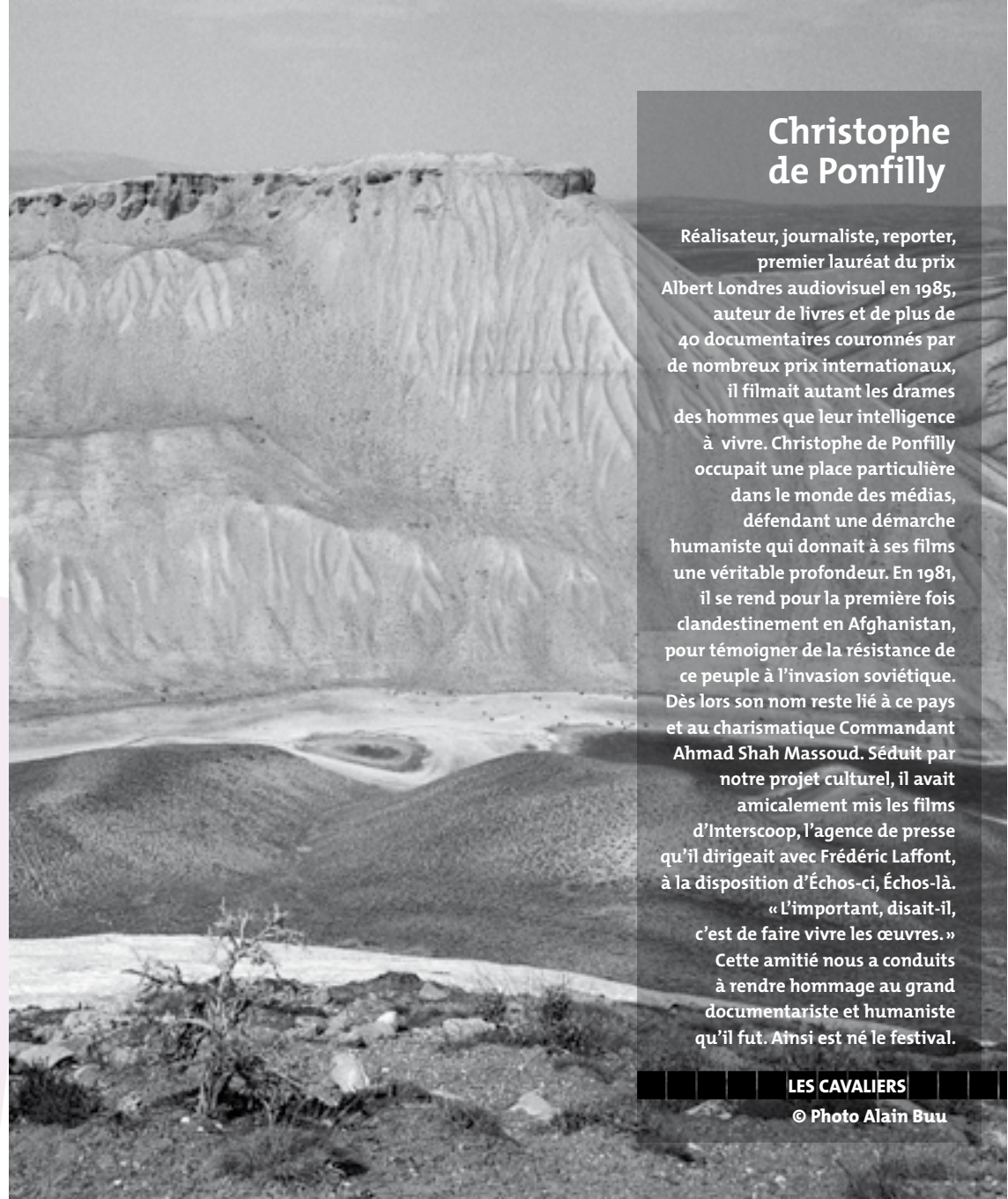
Marie Bernar
Échos-ci, Échos-là

Enfant, j'étais fasciné par cette toile blanche qui s'animait soudain dans le noir, les soirs où mon père et ma mère « sortaient », et m'emmenaient au cinéma. Et dans les dernières secondes précédant le début de la séance, mon cœur s'accélérait et l'émotion m'envahissait. Car je savais qu'avec la première partie, j'allais apprendre, vibrer, m'enchanter avec une soif de savoir et un bonheur de surprises.

Toutes ces tranches de vies, tous ces cieux, tout ce monde à portée des yeux, maintenant je comprends que c'est le documentaire (on l'appelait comme ça, avant...) que j'attendais avec le plus d'impatience.

Quel plaisir de retrouver longtemps après, dans le temps et l'espace, ce festival où chaque projection me rappellera ma jeunesse ! Vive le festival du film documentaire, longue vie à lui !

Serge Lafon
Maire de Labastide-Rouairoux



Christophe de Ponfilly

Réalisateur, journaliste, reporter, premier lauréat du prix Albert Londres audiovisuel en 1985, auteur de livres et de plus de 40 documentaires couronnés par de nombreux prix internationaux, il filmait autant les drames des hommes que leur intelligence à vivre. Christophe de Ponfilly occupait une place particulière dans le monde des médias, défendant une démarche humaniste qui donnait à ses films une véritable profondeur. En 1981, il se rend pour la première fois clandestinement en Afghanistan, pour témoigner de la résistance de ce peuple à l'invasion soviétique. Dès lors son nom reste lié à ce pays et au charismatique Commandant Ahmad Shah Massoud. Séduit par notre projet culturel, il avait amicalement mis les films d'Interscoop, l'agence de presse qu'il dirigeait avec Frédéric Laffont, à la disposition d'Échos-ci, Échos-là.

« L'important, disait-il, c'est de faire vivre les œuvres. » Cette amitié nous a conduits à rendre hommage au grand documentariste et humaniste qu'il fut. Ainsi est né le festival.

LES CAVALIERS

© Photo Alain Buu

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES

« Joséphine » par Arno Brignon

AVEC LE CONCOURS DE LA MISSION PHOTOGRAPHIQUE DU DÉPARTEMENT DU TARN

“**M**enteuse par omission la photo de famille n'est conviée que pour ces bons moments qu'elle transforme en bons souvenirs» écrivait le regretté Pierre Bourdieu à propos de cette pratique photographique ô combien formatée consistant à tenir le journal, l'album de l'enfant dès son irruption de « l'origine du monde ».

Dans cet univers-là, fait d'évidences, tranquille comme un long fleuve, pas d'autre mise en pages possibles que celle de ces émouvants clichés sur lesquels père et mère regardent avec tendresse leur progéniture qui gazouille et sourit à l'objectif.

Et c'est tout l'intérêt du travail d'Arno Brignon, ce nouveau père mais déjà photographe affirmé que de s'interroger sur la possibilité de faire œuvre avec ce moment, si fort mais si banal au fond, de son existence de papa, de photographe, de papa-photographe. (...)

L'art d'Arno Brignon c'est de réussir à traduire photographiquement cette question de la place du père, beaucoup plus complexe, plus ambiguë qu'il n'y paraît ! C'est pourquoi le flou ici, qu'il soit de mise au point, de bougé, ou de matière, n'a rien d'un effet esthétique gratuit. Il dit fortement ce trouble qui s'empare du géniteur quand il se trouve confronté à la présence, au regard de ce qu'il a participé à mettre au monde. Les décadrages, les basculements de champ, les regards qui coulissent de Joséphine aux présences et objets qui l'entourent, du centre vers la périphérie, du dehors vers le dedans, disent bien cette forme d'inquiétude du père et que le photographe traduit en une sorte d'errance visuelle. Quant aux couleurs de cet album, nous sommes très loin des doux pastels qui du bleu au rose nous bercent d'illusions. Ici, violentes sont les oppositions, du vert au jaune, de l'orange au mauve, et de ces rouges qui font taches jusque dans l'eau du bain...

Non, le monde d'Arno Brignon n'est pas tranquille, il a cette inquiétante étrangeté chère à André Breton, mais il est beau comme la rencontre fortuite sur une table à langer de deux regards qui se cherchent, deux êtres qui s'envisagent à tâtons et que le temps finira par révéler.

Dominique Roux

Conservateur de la galerie du château d'eau
Professeur à l'ETPA et à l'université du Mirail

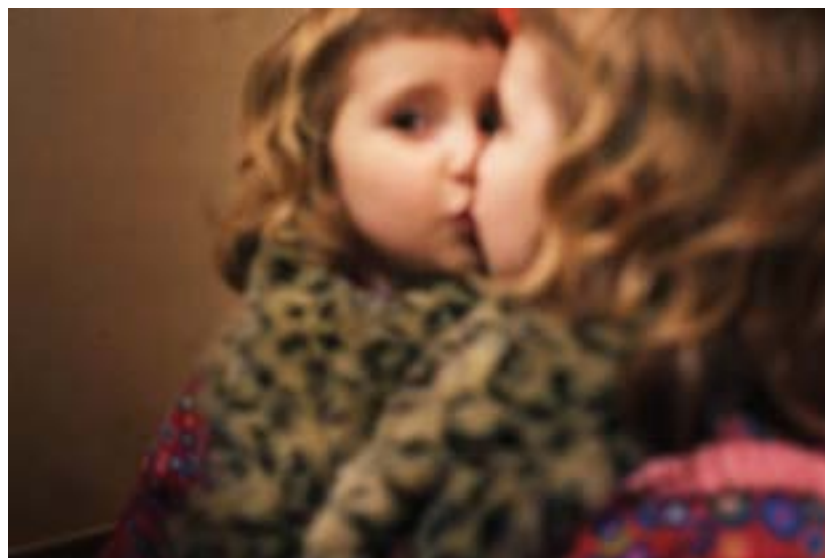
Arno Brignon est né en 1976 à Paris. Il vit à Toulouse. En 2010, diplômé de l'ETPA (Grand Prix du Jury), il quitte son métier d'éducateur dans les quartiers sensibles pour se consacrer entièrement à la photographie. Il articule son travail entre reportages, recherches personnelles et enseignement aux Ateliers de Photographie Saint-Cyprien. Il rejoint la Voz'Galerie en 2008 et l'agence Signatures, Maison de photographes, en 2013.

ICI AU FESTIVAL :

9, 10, 11 et 12 octobre

AILLEURS :

du 13 au 31 octobre
Château de la Falgalarié
à Aussillon

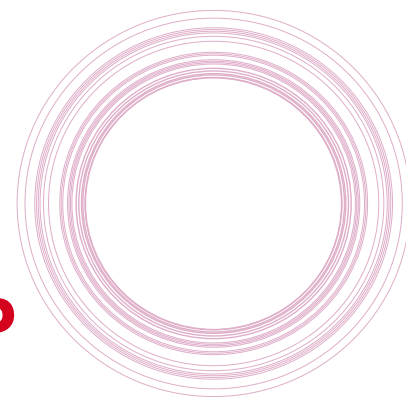


EN AVANT-PREMIÈRE DU FESTIVAL

samedi
4 OCTOBRE



Cinéma 20h30



Jacques Deschamps

Réalisateur et scénariste français, Jacques Deschamps travaille également pour la télévision. Pour le cinéma, il écrit et réalise deux films, *Méfie-toi de l'eau qui dort* (1996) et *La Fille de son père* (2001). Il a écrit et réalisé six courts-métrages de fiction. Jacques Deschamps est également auteur-réalisateur de films documentaires présentés et primés dans plusieurs festivals.

Filmographie

- 2012 *Mograbi Cinéma*
- 2006 *La Victoire de Cézanne*
- 2003 *Paris, 1824*
- 2002 *Assise vers 1300*
- 1999 *Les Mahuzier autour du monde*

Romanès

Jacques Deschamps

2011 | 72' | France | Agat films et Cie

« Romanès, cirque tsigane », un clan nomade et libre.

Alexandre Romanès s'appelait Bouglione, jusqu'au jour où il a claqué la porte du grand cirque familial. Vingt ans après, il a épousé Délia, chanteuse et fille de musiciens tsiganes de Roumanie. Ils ont eu cinq enfants, dont quatre filles à qui Alexandre a appris l'acrobatie, la contorsion et à jongler. Avec Délia, ils ont remonté un petit cirque qu'ils ont baptisé « Romanès, cirque tsigane », et qui présente des numéros familiaux et musicaux sans ostentation.

Le film raconte la vie au quotidien du clan qui tient coûte que coûte à préserver ce qui compte le plus pour eux, le droit d'être nomades et libres.

→ En présence de Jacques Hulon, artiste de cirque.



« La neige, le vent, les étoiles,
pour certains ce n'est pas assez. »

Alexandre Romanès



© C. Chaumanet

ROMANÈS, DE JACQUES DESCHAMPS

« OUVREZ VOS MIRETTES ! » JEUDI 9 ET VENDREDI 10 OCTOBRE

En collaboration avec des enseignants qui partagent notre conviction de l'importance de l'éducation à l'image et avec l'appui de l'Éducation Nationale, du Département du Tarn et de la Drac Midi-Pyrénées, nous organisons pour les écoles du réseau de la Vallée du Thoré un festival de courts-métrages. Les élèves assistent à des projections suivies d'échanges et participent à des ateliers autour de l'image.

La visite de l'exposition de photographies et la rencontre avec le photographe invité sont par ailleurs le point de départ d'un travail sur l'image et le texte tout au long de l'année, coordonné par Tice Média Tarn. Pour les collégiens et les lycéens, nous organisons une journée de projections et de débats.

Cinéma 17h

PROJECTION GRATUITE

La famille et les petits tracas...

Atelier Artistique Cinéma du collège de Labastide-Rouairoux

2013-2014 | 18' | DRAC Midi-Pyrénées, Éducation Nationale, Échos-ci, Échos-là

La famille, havre d'amour et de sérénité... sans compter les turbulences.

Pourquoi la famille est-elle si importante? On vous dira, c'est un lieu où on est aimé, où on est en sécurité, ou bien c'est un abri contre les agressions de la vie, ou encore c'est nos racines. Nos jeunes diabolins de l'atelier vidéo du collège Vallée du Thoré ont leur idée sur la question. Après avoir glané le point de vue des Bastidiens,

ils ont rejoué à leur manière leur quotidien. Toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

→ En présence des collégiens Romane Berthomieu, Bryan Cazzaro, Gabrielle Daydé, Alban Fortin, Sabrina Kutylowski, Boris Marion-Dorier, Audrey Murguy, Ulysse Prévost, de l'enseignant Olivier Gérard et du réalisateur Clément Hérédia.

Chapiteau 19h30

Los Martincitos, la maison des Anciens

Jean-Michel Rodrigo

2013 | 26' | France | Mécanos productions | vostf

Partage et communion donnent à des moins que rien le sourire des gens heureux.

Cent cinquante Anciens d'un quartier populaire du sud de Lima au Pérou, refusant la solitude des sans familles, partagent des moments de bonheur inespérés. Comme dans les villages des Andes où ils sont nés, mais qu'ils ont dû fuir à cause de la misère et de la violence, ils se serrent les coudes autour de l'idée de communauté. Pour travailler, rire, lire, chanter, prier. Communauté indienne, communauté chrétienne, communauté humaine, les valeurs se mêlent et s'enrichissent au sein de la paroisse Oscar Romero qui les accueille depuis 1987.

→ En présence de Jean-Michel Rodrigo.

Jean-Michel Rodrigo

Historien de formation, journaliste et réalisateur, Jean-Michel Rodrigo a longtemps vécu au Pérou et réalisé des films sur l'Amérique Latine, l'Afrique, les conséquences de la mondialisation. Il a également travaillé avec de nombreuses ONG, en particulier Handicap International sur la question des mines antipersonnel.

Filmographie partielle

2011 *L'Une et les frondes étudiantes*

2009 *Villa El Salvador, les bâtisseurs du désert*

2006 *Du sucre et des fleurs dans nos moteurs*

2005 *La Guerre des cotons*

Cinéma 19h30

LES FILMS DE L'ESAV (ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AUDIOVISUEL DE TOULOUSE)

Partie prenante du festival Échos d'ici, Échos d'ailleurs depuis sa première édition, l'ESAV présente deux courts-métrages qui proposent une vision singulière du monde dans la façon dont les jeunes cinéastes abordent le réel et sa représentation.

Fragile

Maria Blanchard

2013 | France | 28'

Maria filme sa mère sous différents points de vue, à la recherche de sa propre identité de femme et d'artiste.

Méandres

Clément Thuriot

2013 | France | 18' | fiction

Deux enfants cherchent à savoir si leur mère leur a fait le bisou avant de dormir. Perdus dans les plis de leur mémoire, ils en viennent à se demander s'ils ont toujours une mère.

→ En présence de Jean-Louis Dufour, directeur de l'ESAV.

VENDREDI 10 OCTOBRE

« Ma principale activité actuelle de musicien à la retraite consiste à louer le Seigneur tous les dimanches dans les églises et temples de la région. Judas a vendu notre Seigneur pour 30 pièces d'argent, c'était une connerie, moi je le loue et ça fait 2 000 ans que ça rapporte... » Gérard Kummer

SOIRÉE D'OUVERTURE



Chapiteau 21h15

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do... Les Kummer

Christophe de Ponfilly

1994 | 55' | France | Interscoop

Prix UNESCO, Festival international du film d'art 1994

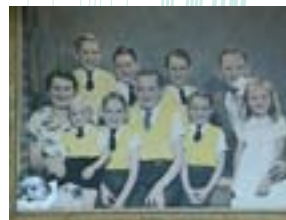
On connaissait surtout la famille Bach, eh bien, voici la famille Kummer!

Huit enfants et tous musiciens ! On les appelle : « les Kumms ». Le père, ouvrier et compositeur de cantiques, appartenait à un groupe évangéliste du Jura suisse. Pour la mère, la famille est un casse-tête : Gérard, l'aîné, est professeur de piano et pianiste de bar (où il joue de la musique classique !), Fernand est facteur de piano et inventeur d'un système à double échappement, Daniel déménageur de piano, Wilfred accordeur et chef de chorale, Martial saxophoniste dans un groupe provocateur, « Les Branlettes », et Walter dirige une école de musique en Bretagne. Samuel et Lorette, l'unique fille, ne jouent pas d'instruments mais restent musiciens. On connaissait la famille Bach, ce film fait découvrir la famille Kummer. L'injustice est enfin réparée !

→ En présence du pianiste Gérard Kummer.

Christophe de Ponfilly

(1951-2006). Premier lauréat du prix Albert Londres en 1985 pour *Les combattants de l'insolence*, il réalise en 2006 son premier long-métrage de fiction, *L'étoile du soldat*. Retrouvez sa filmographie et sa bibliographie sur notre site <http://echosdudoc.free.fr>



Aller sur le terrain à la rencontre des êtres humains.

C'est ce que beaucoup d'analystes ne font pas. Aujourd'hui, on aborde surtout la réalité par le biais de sondages. Ceux-ci donnent à croire que les foules ont des visages, des couleurs, des odeurs, des intentions de vote, des goûts pour tel ou tel programme politique ou de télévision. Le surcroît d'informations finit par semer la confusion. On est entré dans une dimension virtuelle où quelques dirigeants prennent leurs rêves pour des réalités et où d'autres bégaiant dans leurs illusions.

À voyager, avec ma caméra, j'ai appris que la valeur des hommes dépend du cœur, de leur lucidité à se savoir mortels et donc généreux. Je sais que les lieux de misère sont souvent peuplés d'amour et de générosité, alors que trop de riches, devenus arrogants, prétentieux et cyniques, ont oublié la pesanteur et l'humilité pour bâtir de l'inutile avec du vent... **Christophe de Ponfilly**

SAMEDI 11 OCTOBRE

Cinéma 10h

ON SE LÈVE DE BONHEUR !

Rendez-vous matinal d'exception, dommage de le manquer pour une panne d'oreiller...

Chapiteau 10h

Enquête familiale en pays limitrophe

Quentin Bernard

2014 | 44' | France | Université Paris VIII

Prix des Parrains, Festival International du Documentaire Étudiant (FIDÉ) 2014

Secret de famille, à chacun sa mémoire.

Ancien directeur commercial de l'Imprimerie Strasbourgeoise, mon arrière-grand-père fut condamné en 1946 pour les fonctions qu'il avait exercées dans l'entreprise et dans l'administration du parti nazi. Marc, le plus jeune de ses deux enfants, fut alors élevé par sa mère à la campagne après avoir quitté le confort de l'appartement de Strasbourg. Quelques années seulement après le retour de son père, il partit en Algérie pour effectuer son service militaire.

Alors que j'entrepris des recherches sur le procès de mon arrière-grand-père, Marc ne peut envisager de parler du rapport de son père au nazisme sans d'abord me décrire sa propre expérience de guerre en Algérie.

→ En présence de Quentin Bernard.

Quentin Bernard

Né en 1989, il a vécu en Alsace jusqu'à ses 18 ans, puis continué et terminé ses études de cinéma à l'université Paris VIII par un master Réalisation et Création. *Enquête familiale en pays limitrophe* est son premier film.

Julie Lojkine

Après dix années de voyages et de travail en tout genre, elle se forme au documentaire aux Ateliers Varan avant de réaliser sept films à la lisière du documentaire et de la fiction pour Fr2, Fr3 et Arte, essentiellement des portraits d'adolescents ou de jeunes adultes à l'aube de leur vie.

Suzanne Allant

Après un détour par les arts du cirque et de nombreux voyages, elle devient réalisatrice en 2009. Son travail s'inscrit dans une démarche humaniste à travers le récit d'histoires de femmes et d'hommes engagés pour faire entendre leur voix.

Valérie Mitteaux

Journaliste pendant plusieurs années dans la presse écrite et à la télévision, elle décide de se consacrer à l'écriture documentaire en 2002. Avec Anna Pitoun, elles fondent l'association Caravane Films, collectif qui s'investit dans une réflexion sur le caractère social et politique du cinéma documentaire.

UNE HEURE DE SURPRISE EN COURTS

Mes parents sont divorcés

Julie Lojkine

2003 | 22' | France | Point du jour

Trouver sa place dans la nouvelle vie de ses parents.

Marine, adolescente de 14 ans, vit une semaine sur deux chez sa mère et chez son père. Coline et Tiphaine sont dans la même situation. Ensemble, elles parlent du divorce de leurs parents, de ses conséquences sur leur vie quotidienne, des difficultés qu'elles rencontrent pour s'habituer aux nouveaux partenaires de leurs parents, et à leurs enfants.

Barbes douces et poings levés

Suzanne Allant

2014 | 6' | France | Regards en Chemin

À Amman, des blessés syriens réapprennent à vivre.

À Amman en Jordanie, des maisons médicalisées clandestines tentent d'offrir une convalescence digne aux révolutionnaires syriens blessés. Découverte de l'un de ces espaces de reconstruction solidaire, au côté de ces héros anonymes, déterminés à renverser le régime de Bachar El Assad.

AVANT-PREMIÈRE

Le Baiser de Marseille

Valérie Mitteaux

2014 | work in progress, extrait de 22' non étalonné, non mixé | France | Films de Force Majeure

Un joli bisou très courageux contre la haine.

Julia et Auriane, deux jeunes étudiantes, défient des manifestants anti-mariage gay et anti-adoption et offrent à un photographe chanceux un cliché en passe de devenir une référence en matière d'acte citoyen anti-discrimination. Face à elles, une homophobie qui ne dit pas son nom et profite de la lutte pour l'égalité des droits pour s'afficher sans honte.

→ En présence de Suzanne Allant, Valérie Mitteaux.

Chapiteau 13h

Naître père

Delphine Lanson

2012 | 52' | France | De Films en Aiguille

Un papa et un papa ont deux enfants par GPA.

Pacsés depuis 13 ans, Jérôme et François parlaient de leur désir d'enfant depuis le début de leur relation. Après un parcours du combattant qui les a menés de l'adoption à la coparentalité, ils avaient presque abandonné tout espoir de fonder une famille quand ils ont vu un documentaire sur les mères porteuses. Ce jour-là ils reprisent espoir et décidèrent de repartir à la conquête de leur paternité.

→ En présence de Delphine Lanson.

Delphine Lanson

Après ses études à Londres où elle a obtenu le diplôme de la L.I.S.A (London and International School of Acting), riche d'un enseignement pluridisciplinaire, elle mène aujourd'hui de front une carrière de comédienne, d'auteur et de metteur en scène.

En 2007, elle débute sa carrière de cinéaste avec *Décroche*. Depuis, elle a réalisé trois courts-métrages et trois films publicitaires.

Naître père est son premier long-métrage.

Filmographie partielle

- 2013 *C'est dimanche*
- 2011 *Un matin d'Alouha*
- 1997 *Décroche !*

Julie Talon

Après l'option cinéma au lycée, des études en histoire de l'art, trois courts-métrages, un BTS image, une maîtrise de cinéma à Paris VIII et plusieurs expériences d'assistante à la réalisation ou à la production, Julie Talon est passée à la réalisation de films documentaires.



Filmographie partielle

- 2013 *La passion selon Laëtitia*
- 2012 *L'habit ne fait pas le moine*
- 2011 *Prochain Prochaine*
- 2009 *Des déclarations aux impôts*
- 2006 *Tout contre la misère*



« C'est pas facile de vieillir, tu sais. »

Cinéma 13h

Comme si de rien n'était

Julie Talon

2013 | 54' | France | Les Films d'Ici, Arte France

Ses filles veillent sur Rose qui oublie tout mais veut qu'on lui foute la paix.

Rose a fait marche arrière sur le rond-point, elle avait raté la bonne sortie. Rose veut être amoureuse, mais elle ne sait plus aller sur Internet. Rose a offert un parfum de luxe à sa fille, pour la troisième fois en un mois, a donné vingt euros de pourboire à la serveuse et inscrit son code de carte bancaire sur l'étui de celle-ci. Rose a oublié de se laver les cheveux. Rose n'est plus invitée nulle part. Rose mange des aliments de luxe périmés. Rose n'a pas du tout envie de finir folle. Rose a oublié le nom de sa maladie. Rose trouve que ses filles s'inquiètent trop à son sujet. Rose veut qu'on lui foute la paix.

→ En présence de Julie Talon (sous réserves).

SAMEDI
11 OCTOBRE

SAMEDI 11 OCTOBRE

Chapiteau **14h45**

W Street

Christophe de Ponfilly, Anne Georget

1992 | 54' | France | Interscoop, France 3

Grand Prix des Rencontres Européennes de télévisions à Reims 1993,
Grand prix du Festival de Lagny 1993

Grands-mères courage, face à l'enfer du crack.

Sept années après l'apparition du crack, une génération est partie en fumée, perdue. Pour la première fois une drogue fait perdre aux femmes tout sens de responsabilité envers leurs petits. Pour combler ce vide : les grands-mères, dernier rempart d'une communauté en perdition. Mable et Genova sont de jeunes, très jeunes grands-mères, elles n'ont pas encore fini d'élever leurs enfants que leurs filles, insensibles à tout, déposent enfant après enfant à leur porte. Elles n'ont plus le temps de rien, de sortir, d'avoir un homme, de manger parfois, de rêver n'en parlons pas. Elles sont les grands-mères à temps plein de petits enfants perdus si elles leur tournent le dos.

→ En présence de Anne Georget.



Christophe de Ponfilly

(1951-2006). Premier lauréat du prix Albert Londres en 1985 pour *Les combattants de l'insolence*, il réalise en 2006 son premier long-métrage de fiction, *L'étoile du soldat*. Retrouvez sa filmographie et sa bibliographie sur notre site <http://echosdudoc.free.fr>

Anne Georget

Journaliste de presse écrite dans les années 80 pour *Le Point*, *Le Nouvel Observateur*, *Paris Match*, *Géo*, *Grands reportages*, *Rolling Stone...*, avant de devenir chef d'édition du magazine hebdomadaire *24 heures* sur Canal +, Anne Georget a commencé sa carrière de documentariste aux côtés de Christophe de Ponfilly en 1991 avec *W Street*. Elle a depuis réalisé une vingtaine de documentaires.

Filmographie partielle

- 2011 *Quand un homme demande à mourir*
- 2011 *Maladies à vendre*
- 2010 *Une télé dans le biberon*
- 2009 *Questions d'éthique*
- 2007 *Maudit Gène*

Cinéma **14h45**

Patricia Mortagne

Après ses études et quatre années « géniales » chez Warner Music, elle a suivi l'atelier scénario de la Femis en 2003/04. Depuis, elle croise la plume d'auteurs-réalisateurs « car écrire, c'est aussi coécrire » pour de la fiction et du documentaire. Elle collabore également avec des romanciers, des poètes (Éditions Françoise Truffaut) ou encore avec des chanteurs. Elle signe ici son premier film documentaire.



Cet homme-là (est un mille-feuilles)

Patricia Mortagne

2011 | 52' | France | Les Films d'ici, Arte France

Mention spéciale du jury, compétition internationale documentaire au Festival du Film de Cracovie 2012, Prix du public au Festival La Normandie et Le Monde 2012

Il ne quitte personne et personne ne le quitte... ce mille-feuilles-là est un cœur d'artichaut.

Au début des années 80, j'ai 11 ans. J'apprends par ma mère que « mon père est devenu pédé »!?! Aujourd'hui, j'ai 35 ans et j'aimerais raconter cette famille qui est la mienne. Ce film raconte le passé. Le basculement, aussi appelé « coming out », d'un père de famille. La libération de l'un signe l'emprisonnement des autres. Ce film raconte le présent. Cet homme-là, propriétaire terrien, ne quitte jamais personne. Et personne ne le quitte jamais non plus. Dans la ferme qui appartient à ses parents, mon père vit entouré d'une horde d'animaux, mais aussi de son ancien et son nouveau compagnon réunis sous le même toit, non loin de sa (ex)femme, ma mère... Un mode de vie qui ne tient qu'à un fil que personne n'a osé rompre, jusqu'à présent...

→ En présence de Adriana Komives, monteuse.

16h30
Chapiteau

Gérard Neyrand

Après des études en psychologie, il s'oriente vers la sociologie, puis cofonde un laboratoire associatif, le Cimerss, où il travaille 20 ans comme chercheur indépendant. Professeur à l'université de Toulouse depuis 2005, il poursuit son analyse de la complexité de la métamorphose des relations privées, à travers une trentaine d'ouvrages qu'il a écrits ou dirigés, entre autres, *Corps sexué de l'enfant et normes sociales. La normativité corporelle en société néolibérale* (avec Sahra Mekboul), *Soutenir et contrôler les parents. Le dispositif de parentalité & Le dialogue familial, un idéal précaire.*

AGORA

« Alors la famille,
un jeu d'enfant ? »

avec
Gérard Neyrand,
sociologue

Alors la famille, un jeu d'enfant ?

On ne croit pas si bien dire, c'est un jeu d'enfant, et aussi un je d'enfant, car aujourd'hui où le mariage a perdu son caractère fondateur de la famille et où près de 60% des enfants naissent hors mariage, c'est bien l'enfant qui fait la famille. De ce fait, et pour bien d'autres raisons encore, l'enfant n'a jamais eu autant d'importance, dans la société et dans ce qu'il constitue par sa présence, la famille. Quand les parents se séparent, c'est lui qui fait famille (famille dans le sens de co-résidence) avec le parent avec lequel il vit, et quand ce parent se remet en couple c'est autour de lui que se re-compose la famille... Les mœurs ont changé, l'institution a perdu de son poids pour définir les situations familiales au bénéfice des désaffiliations et affiliations volontaires entre les personnes, mais les mœurs ont aussi été percutés par les progrès techniques en matière de procréation. Désormais la science permet à des couples inféconds de concevoir, y compris grâce au don de gamètes d'un donneur anonyme. Après la dissociation du parental d'avec le conjugal, c'est au tour de la procréation d'être dissociée du sexe ! La famille homoparentale montre alors à tous que la famille n'a jamais été naturelle, mais bien socialement construite, même si un échange biologique est nécessaire, le géniteur n'a jamais été un parent. La mise en évidence de ces vérités cachées choque beaucoup de monde, et oblige à revenir sur le processus complexe qui fait que la famille est de plus en plus un jeu avec et autour de l'enfant...

LE BAISER DE MARSEILLE, DE VALÉRIE MITTEAUX

samedi, 10h

SAMEDI
11 OCTOBRE

Chapiteau 18h

LA LEÇON DE CINÉMA PAR L'ESAV
ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AUDIOVISUEL DE TOULOUSE



Nous, princesses de Clèves

Régis Sauder

2010 | 69' | France | Nord-Ouest Documentaires, France O
Étoile de la Scam 2011, Nomination au Prix Louis Delluc du premier film 2011

Moments magiques au lycée où littérature et vie se confondent.

L'action se déroule en 1558, à la cour du roi Henri II. Mademoiselle de Chartres, devenue Princesse de Clèves après son mariage, rencontre le Duc de Nemours. Naît entre eux un amour immédiat et fulgurant, auquel sa mère la conjure de renoncer. À Marseille, des élèves du lycée Diderot s'emparent de *La Princesse de Clèves* pour parler d'eux-mêmes. À 17 ans, on aime intensément, on dissimule, on avoue. C'est l'âge des premiers choix et des premiers renoncements.

→ En présence de Jean-Louis Dufour, directeur de l'ESAV.

Régis Sauder

Dans son parcours de documentariste et de cinéaste, Régis Sauder a fait le choix d'être là où la parole se fait résistante, nécessaire, mais souvent inaudible : à l'école, à l'hôpital, dans la prison... Son cinéma est le témoin de l'effort de ceux qui œuvrent, au sein de l'institution, pour une société plus digne.

Filmographie partielle

- 2012 *Être là*
- 2010 *La Louve en Provence*
- 2009 *Je t'emmène à Alger*
- 2008 *L'année prochaine à Jérusalem*

Cinéma 18h

Rami Nihawi

Né en 1982 au Liban, il vit et travaille à Beyrouth. Diplômé de l'Université Libanaise en 2005 avec une licence de comédien et de réalisateur, il a participé à de nombreux ateliers de jeu, de réalisation et d'écriture de documentaires. Il écrit et développe actuellement des films documentaires et de fiction au sein de sa propre société de production Sak A Do. *Yamo* est son premier long-métrage.

Filmographie

- 2007 *Richard III*
- 2007 *Revening for the Astronaut*
- 2006 *D'une étoile*
- 2006 *À titre personnel*

Yamo

Rami Nihawi

2012 | 68' | Liban, Émirats arabes unis, France | Umam Productions, SaK A Do | vostf

Prix du meilleur film documentaire, Prix du jury égyptien au Festival d'Ismailiya, Égypte, 2012

Cette famille ressemble au pays où elle vit, le Liban : silences, explosions, négociations.

C'est un film qui parle d'aujourd'hui, des choix qu'on fait dans la vie. Un film sur le temps qui s'enfuit à toute vitesse et le temps suspendu. Ce n'est pas un portrait de ma mère, ni de ma mémoire, ni de ma maison, ni de ma famille. *Yamo* est le mélange de tous ces éléments qui nous amène vers un dialogue amputé entre deux générations. Chacun sur un côté de l'histoire de cette région. C'est un dialogue sur les rêves, les échecs, le présent et le futur. Je porte le poids de ma génération. Je porte le poids de l'échec de mes parents. J'ai peur de leur ressembler.

→ En présence de Rami Nihawi.



Umama, mom, ماما,
Mutti, mamá, nënë, mamma,
uma, ema, maman...

SAW MED

11 OCTOBRE

Chapiteau 20h45

AVANT-PREMIÈRE

Iranien

Mehran Tamadon

2014 | 105' | France, Suisse | L'atelier documentaire | vostf
Grand prix de la compétition internationale, Festival Cinéma du Réel 2014, Prix du Jury Buyens-Chagoll, Festival Visions du Réel 2014, Prix spécial du jury au Documentamadrid 2014.

« Je suis un Iranien qui ne pense pas comme eux et je le leur dis. »

Iranien athée, le réalisateur Mehran Tamadon a réussi à convaincre quatre mollahs, partisans de la République Islamique d'Iran, de venir habiter et discuter avec lui pendant deux jours. Dans ce huis clos, les débats se mêlent à la vie quotidienne pour faire émerger sans cesse cette question : comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée ? La liberté, la religion, la place de la femme sont autant de sujets de discorde qui viennent peu à peu troubler la quiétude du salon.

→ En présence de Mehran Tamadon.



« Je ne suis pas comme vous, je ne pense pas comme vous, mais pouvons-nous tout de même vivre ensemble ? »



Mehran Tamadon

Enfant de militants communistes sous le Shah, il arrive en France à 12 ans. Après une formation à l'École d'architecture de Paris – La Villette, il opte pour une carrière résolument artistique. Lors de l'exposition d'art conceptuel du Musée d'art contemporain de Téhéran, il monte l'installation *Le regard d'un flâneur*. Auteur également de deux essais en langue persane (*Moments d'agonie* en 2003 et *L'amitié* en 2005), il réalise en 2004 son premier moyen-métrage documentaire.

Filmographie

2010 *Bassidji*
2004 *Mères de Martyrs*

Cinéma 20h45

Les trois sœurs du Yunnan

Wang Bing

2012 | 148' | France, Hong Kong | Album Productions, Chinese Shadows

Prix Orizzonti 69^e Mostra de Venise 2012, Montgolfière d'Or et Prix du Public 34^e Festival des 3 Continents 2012

Trois fillettes inoubliables, sur le bord du monde, hors du temps.

Trois jeunes sœurs vivent dans les montagnes de la province du Yunnan, une région de Chine rurale et isolée, à plus de trois mille mètres d'altitude. Alors que leur père est parti en ville pour chercher du travail, Yingying, 10 ans s'occupe seule de ses sœurs Zhenzhen, 6 ans, et Fenfen, 4 ans. La caméra de Wang Bing, en immersion complète, accompagne les trois fillettes pendant plusieurs mois dans leur rude vie quotidienne et capte discrètement des instants précieux, dans des paysages grandioses où la vie circule avec une irrésistible énergie.

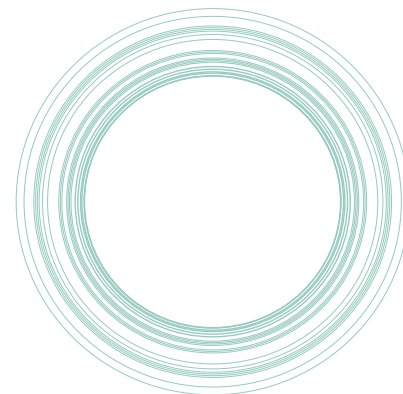
→ En présence de Caroline Renard, maîtresse de conférences en études cinématographiques, Aix-Marseille Université, spécialiste de Wang Bing.

Wang Bing

Né à Xi'an (Chine), dans la province de Shaanxi, en 1967, Wan Bing a étudié la photographie à l'École des Beaux-Arts Lu Xun puis le cinéma à l'Institut du Cinéma de Pékin en 1995. Il débute sa carrière de cinéaste indépendant en 1999 avec le tournage au long court de *À l'ouest des rails* sorti en 2003.

Filmographie partielle

2013 *Til Madness Do Us Part*
2010 *Le fossé*
2009 *L'homme sans nom*
2008 *L'argent du charbon*
2003 *À l'ouest des rails*



DIMANCHE

12 OCTOBRE

ON SE LÈVE DE BONHEUR!

Chapiteau 10h

Les Gens du Monde

Yves Jeuland

2014 | 82' | France | Folamour Productions

Plongée dans le quotidien du grand quotidien.

Alors que la presse doit faire face aux grands bouleversements que représente l'arrivée des blogs, tweets et autres révolutions du web, ce film propose une plongée au cœur du travail des journalistes du service politique du *Monde*, lors de la campagne électorale de 2012. Dans la rédaction comme sur le terrain, nous assistons ainsi aux débats qui traversent le grand quotidien du soir. Spectateurs privilégiés des oppositions et des tensions de la rédaction, nous partageons aussi l'enthousiasme et les fous rires des journalistes, la fatigue et les doutes, le quotidien du quotidien.

→ En présence d'un membre d'Acrimed.

Yves Jeuland

Ses films portent souvent sur l'engagement politique. Il retrace l'histoire des communistes français, puis celle des socialistes, après avoir suivi Bertrand Delanoë, Jean Tiberi et les autres protagonistes de l'élection municipale de 2001 dans la capitale française pour *Paris à tout prix*. Ce film a obtenu le « 7 d'Or » de la meilleure série documentaire. En 2002, dans *Bleu, blanc, rose*, il filme trente ans d'histoire des homosexuels en France. Il reçoit le FIPA d'argent en 2004 pour *Camarades* et le Lia Award en 2007 pour *Comme un juif en France*.

Filmographie partielle

- 2013 *Delanoë libéré*
- 2012 *Il est minuit, Paris s'éveille*
- 2010 *Le Président*
- 2008 *Un village en campagne*
- 2007 *Comme un juif en France*

ON SE LÈVE DE BONHEUR!

Rendez-vous matinal d'exception, dommage de le manquer pour une panne d'oreiller...

Christine Lamazière

À la radio comme à la télévision, elle a participé à de nombreuses émissions en tant que journaliste, animatrice, réalisatrice, rédactrice en chef ou productrice. Télévision : *Moi je*, *L'Assiette* anglaise, *Stars à la barre*, *Famille je vous aime*, *La Vie à l'endroit*, *À notre santé*, *Comme on s'aime*. Radio : *L'Oreille en coin*, *Écran total*, *Là-bas si j'y suis*, *Parlez-moi d'argent*, *Agenda*, *Nous les femmes*, *Trait d'union* ou *la Vie à deux*. Elle est actuellement rédactrice en chef chez Mireille Dumas.

Filmographie

- 2009 *Le Crazy s'enflamme*
- 2009 *L'amour en chansons*
- 2009 *Années 70 : la France se déshabille*

Cinéma 10h

Les enfants du désamour

Christine Lamazière

2005 | 47' | France | Doc en Stock, Arte France

Crises, séparations, recompositions...
Et les enfants dans tout ça ?

En France, sur 300 000 mariages célébrés, presque la moitié s'achève par un divorce. Mais les enfants dans tout cela ? Comment vivent-ils la séparation quand les parents n'ont pas fait le deuil de leur « couple conjugal » pour devenir un « couple parental » ?

Juges, avocats, spécialistes de l'enfance, tous s'accordent sur un point : ce n'est pas tant le divorce que la manière dont les parents se séparent qui perturbe les enfants.

→ En présence de Christine Lamazière.

DIMANCHE 12 OCTOBRE

MASTER CLASS par Caroline Renard

Films de famille, le cinéma un jeu d'enfant ?

Si le cinéma a un lien avec le jeu d'enfant, du côté des ombres et lumières, du côté de la magie et de l'émerveillement, il est aussi un réservoir mémoriel d'images d'enfance et de famille. Un historien ou un sociologue pourrait constituer une histoire de la représentation des familles au cinéma. Le film Super 8, la vidéo amateur, les pratiques contemporaines des images numériques ont fait du « film de famille » un objet d'études à part entière. Du côté des professionnels, nombreux sont les cinéastes qui filment aussi leur entourage, qui exposent leurs récits de vie ou réinvestissent des images d'enfance dans des films de fiction (comme par exemple Jonas Mékas dans *Walden*, Johan Van der Keuken avec *Vacances du cinéaste*, Dominique Cabrera dans *Grandir*, ou Agnès Varda dans *Documenteur...*). Ces images de famille ou ces films amateurs, insérés dans des films de fiction ou des documentaires de création, prennent alors une autre dimension. Ce qui ressemblait à une image souvenir, et parfois à des jeux joyeux, change de statut. Dans *Iranien*, le cinéaste Mehran Tamadon montre à ses interlocuteurs une séquence vidéo de ses enfants à la crèche. Quel est le statut de ces images de famille dans un film qui interroge la possibilité d'une société laïque en Iran ? Qu'en pensent les membres des familles des mollahs présents ? Dans *Les trois sœurs du Yunnan*, Wang Bing filme une famille qui n'est pas la sienne. Le cinéaste décrit des scènes du quotidien qui révèlent une structure familiale aux contours flous. Il joue de sa proximité avec les enfants pour questionner en profondeur les fonctionnements de la société chinoise contemporaine. Si elle s'ancre du côté de l'enfance, c'est donc bien à des formes complexes que se conjugue la question de la famille au cinéma.

Salle du Club des Aînés 10h30

Caroline Renard

Caroline Renard est maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'université d'Aix-Marseille où elle dirige le secteur cinéma. Elle y enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma. Ses publications portent sur les liens du cinéma et de la pensée, sur les mutations des formes filmiques à l'ère des dernières technologies et sur Abbas Kiarostami à qui elle a consacré sa thèse. Un pan plus récent de sa recherche porte sur le cinéma comme « technologie de genre ». Elle a publié une trentaine d'articles (Cinergon, PUR, PUP, Yellow Now...) et coordonné deux ouvrages collectifs : *Images numériques ? Quels effets sur le cinéma et les autres arts* (PUP, 2014) ; *Wang Bing, un cinéaste en Chine aujourd'hui* (PUP, 2014).

DR



CET HOMME-LÀ (EST UN MILLE-FEUILLES), DE PATRICIA MORTAGNE
samedi, 14h45

Chapiteau 13h

Les bandes, le quartier et moi

Atisso Médessou

2010 | 52' | France | Point du Jour

Étoile de la Scam 2012



Contre-enquête de terrain sur les images chocs et les chiffres officiels.

À la suite d'un rapport non public du ministère de l'Intérieur recensant 222 bandes en France, le gouvernement a voté « la loi anti-bande ». J'ai grandi dans l'Essonne, plus précisément dans les quartiers des Pyramides à Évry et du Canal à Courcouronnes. Au cours de mon adolescence, des histoires de bandes, d'embrouilles et de mort, j'en ai malheureusement déjà entendu parler.

Pendant une année, je suis retourné dans ces quartiers avec ma caméra, pour comprendre le phénomène des bandes et ses conséquences.

J'ai rencontré des jeunes, Tarek, Issam, Richard et les autres, qui voudraient en finir avec ces rivalités de territoire. J'ai rencontré des élus qui voudraient la tranquillité pour leurs habitants et des parents qui voudraient le meilleur pour leurs enfants.

→ En présence de Atisso Médessou.

Atisso Médessou

Diplômé d'un BTS audiovisuel option image et d'une maîtrise d'études cinématographiques et audiovisuelles option documentaire de l'Université Paris VII, Atisso Médessou a d'abord été assistant caméra et chef électro pour des téléfilms et des longs-métrages de fiction. Il passe derrière la caméra en 1999 et réalise des clips vidéo, dont le remarqué *J'pète les plombs* de Disiz la Peste. Il réalise ensuite des reportages dans le cadre d'Opération Télécité avant de se lancer dans la réalisation de films documentaires diffusés sur les chaînes hertziennes de la télévision française.

Filmographie partielle

- 2010 *Le bruit du silence* (fiction)
- 2006 *SNCF une erreur d'aiguillage*
- 2000 *J'pète les plombs* (clip Disiz la Peste)
- 2000-2007, contribution à plusieurs collections documentaires

Jean-Pierre Vedel

Il commence sa vie professionnelle comme éleveur. À vingt-sept ans, il suit les cours du soir de l'Université de Toulouse-Le Mirail et passe l'examen spécial d'entrée à l'université, réservé aux travailleurs non titulaires du baccalauréat. Il obtient un DEUG de sociologie et une maîtrise des sciences et techniques audiovisuelles. Il s'intéresse d'abord au milieu de la tauromachie puis investit de nouveaux territoires, restant toujours proche de la sociologie, de l'histoire, et des aspects de la vie quotidienne.

Filmographie partielle

- 2010 *La vie rêvée des Italiens du Gers*
- 2009 *Les cinq sens de la police judiciaire*, série de 5 films de 52'
- 2007 *Sales types pour un mauvais genre*, collection de 6 films de 26'
- 2006 *La résistance allemande en France*
- 2006 *Dans l'ombre des Brigades du Tigre*

LA SÉLECTION DE L'INA

Depuis plus de 30 ans, l'Ina produit, pour les principales chaînes françaises et européennes, des films, des documentaires et des entretiens patrimoniaux explorant des sujets culturels, historiques et sociaux. Avec une exigence éditoriale constante : celle d'éveiller en nous la curiosité, le plaisir de redécouvrir, le désir de faire comprendre, l'envie de transmettre.

Cinéma 13h

Nés abandonnés

Jean-Pierre Vedel

2010 | 59' | France | INA

Naissance sous le secret, qu'en est-il des mères, qu'advient-il des enfants ?

Le réalisateur, Jean-Pierre Vedel, abandonné par sa mère à sa naissance en 1955, a voulu articuler sa propre histoire à celles des autres, aujourd'hui. Il cherche à savoir ce qu'il en est en 2010 des femmes qui décident d'abandonner leur enfant. Est-ce que le regard de la société sur elles a changé ? Des professionnels, pédopsychiatres, psychothérapeutes et assistantes familiales, montrent combien ces femmes, enceintes sans l'avoir désiré, se sentent le plus souvent seules et démunies. Deux comédiennes, Enam Ehe et Cécile Zanibelli, interprètent le rôle de deux femmes ayant accouché sous le secret.

→ En présence de Cecile Zanibelli, collaboratrice de Jean-Pierre Vedel.

DIMANCHE
12 OCTOBRE

DIMANCHE 12 OCTOBRE

Chapiteau 14h45

EN SORTIE NATIONALE

Le temps de quelques jours

Nicolas Gayraud

2014 | 76' | France | La Vingt-Cinquième Heure

Une vie monacale remplie de profondeur, d'humour et de beauté.

Je suis allé, le temps de quelques jours, dans l'un des ordres religieux les plus stricts de France, l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance. Ce film est l'expérience de la rencontre intime avec les nonnes cisterciennes et nous propose, pendant cette immersion avec elles, une agréable introspection. Au cours du film, ces femmes lèvent le voile et nous apparaissent, simples et franches, en nous parlant aussi bien de notre relation aux autres, à la nature, au temps et à la société.

→ En présence de Nicolas Gayraud.



Nicolas Gayraud

Monteur en photogravure, machiniste cinéma et télévision, puis tour à tour chauffeur poids lourd, coursier à vélo, vélo taxi à Paris, facteur, barman, etc., il suit en 2005 une formation de scénariste à l'école EICAR à Paris et découvre à ce moment-là le documentaire de création « comme quelque chose de déjà en moi ».

Filmographie partielle

- 2014 *Michel Dallaire, la balade des êtres libres*
- 2013 *Racines*
- 2006 *La sortie d'école*
- 2003 *Le départ*
- 1999 *Poursuite*

Stéphanie Lamorré

Elle débute sa carrière en tant que journaliste pour le magazine *Géo*. Elle passe 10 ans à parcourir l'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale allant à la rencontre des gens et de leur mode vie. Elle se tourne ensuite vers la photographie puis le documentaire avec toujours cette idée de raconter le destin de ceux qui se battent pour une cause ou pour leur propre survie. Elle a suivi des immigrés sur la route en témoignant ainsi de leurs échecs, leurs réussites, et de la difficulté de l'exode.

Filmographie partielle

- 2014 *Les combattantes du Nord-Kivu*
- 2013 *Bahreïn, plongée dans un pays interdit*
- 2012 *L.A Gangs de femmes*
- 2006 *Les forçats de la terre*
- 2006 *Le mouvement des sans terre*
- 2004 *La Citadelle Europe*



Cinéma 14h45

Un si long voyage

Stéphanie Lamorré

2009 | 87' | France | Maha Productions, Arte France | vostf
Étoile de la Scam 2011, Prix du meilleur documentaire au festival international du film latino de New York 2010, Prix Autrement Vu, FIGRA 2010

De l'Équateur au rêve américain, une aventure clandestine de 7000 km.

On les appelle « los ilegales », « los indocumentados ». Ils sont des milliers, hommes et femmes à partir d'Amérique latine pour tenter le passage clandestin vers les États-Unis avec en tête un seul objectif : trouver un travail pour faire vivre leur famille restée au pays. Trois mille d'entre eux, ces cinq dernières années, y ont laissé la vie.

Ce film raconte l'histoire d'une famille équatorienne, suivie au jour le jour durant des mois dans les tentatives de rejoindre le rêve américain. Une histoire périlleuse faite de beaucoup d'échecs, de déchirements, de quelques réussites, et finalement d'une prise de conscience du prix de cet exode sans retour. Un voyage dans l'enfer que constitue la route de ces clandestins en quête du mirage américain.

→ En présence de Stéphanie Lamorré.



« Merci pour ce film passionnant... »

Raymond Depardon

DIMANCHE 12 OCTOBRE

Chapiteau 17h

PAUSE CABARET LITTÉRAIRE

Durant ces trois jours, un trio de comédiens agitateurs prendra ses quartiers sur le village du festival pour traiter à leur manière le thème de la famille. Entre deux portes ou sur un coin de trottoir, à grand renfort de textes survoltés et de chansons bigarrées, ces personnages haut en couleur tenteront d'apporter un autre regard que celui des images.

Mais dimanche, bas les masques !

Parce qu'ils sont à la fois partout et insaisissables, ils vous donneront l'occasion d'entendre enfin leur répertoire d'un seul trait, lors d'un insolite « cabaret littéraire ».

Il ne restera que les mots et quelques notes pour raconter cette étrange tribu qu'est la famille. Un nouveau rendez-vous à ne pas manquer !!

→ Avec Antoine Johannin, Maëlle Mays, Jérémy Philippeau.



« Tous les arts
contribuent au plus
grand de tous les arts :
l'art de vivre. »

Bertolt Brecht



© Shellac

NOUS, PRINCESSES DE CLÈVES, DE RÉGIS SAÛDER

samedi, 18 h

DIMANCHE

12 OCTOBRE

Chapiteau 17h45

AVANT-PREMIÈRE

Un amour

Richard Copans

2013 | 90' | France | Les Films d'Ici

Culture, religion, nationalité et même l'Atlantique, tout les sépareit. Et pourtant...

C'est un film d'amour où l'Histoire compte autant que la Géographie. Quand Lucienne quitte Soissons, le jour de ses 21 ans, elle fuit sa famille catholique et petite-bourgeoise. Elle ne sait pas qu'elle va aimer Simon, venu de la lointaine Amérique et d'une famille juive lituanienne. Le Front Populaire, le soutien à la République espagnole vont les réunir. La guerre les séparera. Le maccarthysme les décidera à vivre en France. Le film est le récit de cet amour improbable.

→ En présence de Richard Copans.

Richard Copans

Après une formation de chef opérateur à l'IDEHC, il participe à la création du collectif Cinélutte en 1973. Il est directeur de la photographie sur plusieurs films comme *La comédie du travail*, de Luc Moullet (1987), *Sinon oui*, de Claire Simon (1997) et sur *Cités de la plaine*, de Robert Kramer (2001). Il a fondé en 1984 Les films d'ici, l'une des plus importantes sociétés de production de documentaires en France. Parallèlement à son activité de producteur, il réalise de nombreux documentaires dont plus de 20 films de la collection Architectures.

Filmographie partielle

- 2013 *L'utopie du désastre*
- 2012 *En vérité je vous le dis*
- 2012 *La main tendue*
- 2011 *Racines*
- 2009 *Une saison d'opéra*



Georges Rouquier

Né en 1909 à Lunel-Viel (Hérault), il se passionne pour le cinéma depuis l'enfance. Ouvrier dans l'imprimerie dès l'âge de 14 ans, il va apprendre progressivement le métier de cinéaste, tout en continuant à exercer son premier métier jusqu'en 1943. En 1929, pour son premier film, *Vendanges*, il se lance dans le documentaire et filme les vignes. « Pourquoi ? Parce que je savais ce que c'était ! » répondra-t-il. Une formule qui résume bien le travail de Georges Rouquier, connaître ce dont on veut parler et le donner à voir fidèlement, dans sa simplicité.

Filmographie partielle

- 1983 *Biquefarre (la suite de Farrebique)*
- 1963 *Sire le Roy n'a plus rien dit*
- 1957 *SOS Noronha*
- 1955 *Lourdes et ses miracles*
- 1954 *Sang et Lumière*

CARTE BLANCHE À LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

Sur le thème de « la famille », comme une évidence, nous avons tout de suite pensé aux films de Georges Rouquier, *Farrebique* et *Biquefarre*, sur sa propre famille. De vrais échos d'ici, puisque les films ont été tournés dans notre région, à Goutrens, dans l'Aveyron. Échos d'ailleurs, d'un autre temps, aussi : *Farrebique* date de 1946. Les personnages y jouent leurs propres rôles, selon un scénario préétabli. Mais la réalité ne se laisse pas toujours guider par un scénario et Rouquier l'adapte à plusieurs reprises. Ainsi, il propose un regard à la fois romanesque et véritablement documentaire sur l'intimité de cette famille de paysans. *Farrebique* a marqué l'histoire du documentaire français par l'originalité de l'approche de Georges Rouquier et la proximité entre le réalisateur et ses « acteurs », ce qui rend la force documentaire du film encore plus importante.

Kees Bakker, conservateur

Cinéma 17h45

Farrebique

Georges Rouquier

1946 | 90' | N & B | France | Les films Etienne Lallier, L'Écran Français

Grand Prix de la Critique Internationale au Festival de Cannes 1946, Grand Prix du Cinéma Français 1946, Médaille d'Or, Meilleur film documentaire à La Biennale de Venise 1948, Grand Epi d'Or Rome 1953

Au lendemain de la seconde guerre, une ferme dans le Rouergue en Aveyron abrite une famille élargie. Des générations déjà que la maison s'agrandit au fil des achats de nouveaux domaines cultivables. Arrive le moment pourtant où le patriarche doit prendre des décisions : partager la terre, accepter ou non l'arrivée de l'électrification, choisir celui de ses fils qui restera travailler le domaine. Les saisons passent charriant leurs lots de travaux agricoles, les questions restent en suspens, le temps épouse une autre dimension mais le printemps, lui, revient toujours.

→ En présence de Kees Bakker, conservateur de la Cinémathèque de Toulouse.



« Mes héros sont de jeunes anonymes, avec des yeux
emplis d'innocence et une volonté sans faille. »

Ai Weiwei, le Figaro.fr 17/02/2012

Cinéma 21h15

SOIRÉE DE CLÔTURE

Ai Weiwei: Never Sorry

Alison Klayman

2012 | 91' | USA | Never Sorry | vostf

Prix Spécial du Jury Sundance 2012

**Portrait d'un dissident chinois qui trouble les frontières entre
art et politique.**

Ai Weiwei, artiste dissident de l'ère numérique, inspire l'opinion publique internationale et brouille les frontières entre art et politique. Arrêté par les autorités chinoises le 3 avril 2011, libéré sous caution le 22 juin, Ai Weiwei est, à ce jour, interdit de sortie du territoire. *Ai Weiwei: Never Sorry* est le portrait d'un artiste engagé qui affronte sans relâche l'État chinois et nous rappelle de manière essentielle notre besoin de liberté individuelle, politique et artistique.



Alison Klayman

Alison Klayman est journaliste indépendante et documentariste. Diplômée de l'Université de Brown en 2006, elle parle le mandarin, le chinois et l'hébreu. Pendant un séjour en Chine de 2006 à 2010, Alison Klayman a produit divers reportages pour la radio et la télévision. *Ai Weiwei: Never Sorry* est son premier long-métrage documentaire.

DIMANCHE
12 OCTOBRE



DR

AI WEIWEI: NEVER SORRY, DE ALISON KLAYMAN

dimanche, 21h15

Les bonus

Salle du Club des Aînés

EN PARTICIPATION LIBRE

OUVREZ VOS MIRETTES!

Samedi et dimanche à 14h

Des courts-métrages d'animation pour s'étonner, rire, frissonner, à voir en famille (dès 5 ans).

Le baiser de la lune

Sébastien Watel

2010 | 26' | France | L'espace du mouton à plumes
Prisonnière d'un château de conte de fée, une chatte, « la vieille Agathe », est persuadée que l'on ne peut s'aimer que comme les princes et princesses. Mais cette vision étroite de l'amour est bouleversée par Félix, qui tombe amoureux de Léon, un poisson-lune, comme par la lune, amoureuse du soleil : deux amours impossibles, pour « la vieille Agathe ». Pourtant, en voyant ces couples s'aimer, librement et heureux, le regard de la chatte change et s'ouvre à celui des autres. C'est ainsi qu'elle quitte son château d'illusion et se donne enfin la possibilité d'une rencontre...

Merci mon chien

Julie Rembauville
et Nicolas Bianco-Levrin

2012 | 8' | France | Folimage
Ce soir, le chien Fifi est contraint de lire son journal sous la table au moment du repas. Mais entre Papa, Maman, Thomas et Zoé, l'ambiance est électrique, chacun n'en fait qu'à sa tête et la lecture est vite compromise.

Cherry on the Cake

Hyebin Lee

2009 | 7'30 | Royaume-Uni | National Film and Television School
Beaconsfield Studio
C'est l'anniversaire de Cherry ; elle est tout excitée de le fêter avec tous les membres de sa famille. Mais tous sont trop absorbés par leur propre monde pour s'en souvenir. Plus Cherry se sent petite, plus elle le devient. Va-t-elle disparaître complètement ?

C'EST CADEAU!

Samedi et dimanche à 16h Chirac, ma femme et moi

Pierre Carles

1994 | 13' | France | Strip-Tease
Le chauffeur du maire de Paris, totalement obnubilé par sa fonction et ébloui par son patron auquel il voue une profonde vénération, fait passer son sacerdoce avant tout autre projet de vie.



Musée départemental du Textile

ACCÈS GRATUIT

Projection proposée lors de la visite de l'exposition « Habiller le pouvoir: ors et symboles de la République (1870-1936) »

Des châteaux en Espagne

Pauline Horovitz

2013 | 26' | France | Quark Productions
Certains rêvent d'Amérique, d'autres d'une cabane au Canada. Dans ma famille, on rêve d'Espagne. Le seul pays qui n'a pas arrêté ses ressortissants juifs pendant la guerre. Un voyage à travers les routes d'Espagne, mêlant dans un récit burlesque pain azyme et corrida, valises toujours prêtes et calamars sous antivol, sans pèlerinage au pays des ancêtres. L'avenir est à l'Ouest, pas à l'Est.



© Folimage

Merci mon chien, de Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levrin

samedi et dimanche, 14h

Nos ailleurs sont ici

Place aux arts graphiques, plastiques, à la musique, au texte, à l'image.

STREET ART CARTE BLANCHE

Al Sticking,
peintre collagiste,
et Salamech, graffeur

« En intervenant au sein du festival Échos d'ici, Échos d'ailleurs, nous souhaitons établir une connexion entre ce que représente l'événement (l'ouverture sur le monde, la curiosité, la culture universelle) et nos arts graphiques et populaires, utilisant l'espace public et fusionnant les domaines artistiques que sont le cinéma et les arts urbains ». *Al Sticking*

ÉCRIVAINS REPORTERS EN HERBE

Le projet « Écrivains Reporters en herbe », proposé par le Centre de Ressources Tice-Images-Médias du Tarn a amené onze classes du département à réaliser chacune deux reportages photographiques accompagnés de textes littéraires. Il s'est appuyé sur l'exposition « Somos Cubanos » du photographe Jean-François Baumard présentée en octobre 2013 lors de la précédente édition du festival Échos d'ici, Échos d'ailleurs. Un partenariat entre l'Éducation Nationale et le festival, qui se conclut cette année encore par une belle exposition de photographies, à découvrir à la salle des fêtes dès le jeudi 9 octobre.

MISE EN SCOTCH

Fanny Baxter

Fanny Baxter matérialise des phénomènes mentaux au sein de son laboratoire Zaa, véritable centrifugeuse regroupant toutes ses œuvres. Elle a conçu la famille Tendorpas lors de la tentative d'étouffement du gouvernement français, de la culture, du spectacle et plus spécifiquement des arts vivants, en 2003. Elle déroule son empreinte sur ruban adhésif, faisant écho aux bandes de rue-balise qui délimitent les zones infréquentables, interdites, non praticables.

LES PIÈCES RAPPORTÉES

Gérard Bastide

« Pièce rapportée », c'est le terme odieux qu'on entend parfois dans certaines familles, pour désigner celui ou celle qui n'est pas « du sang ». Ici, les pièces sont rapportées... de la benne à ordures par Gérard Bastide, bricoleur loufoque. Il leur donne une deuxième vie (de famille) en les mettant en scène accompagnées de légendes à l'humour typiquement british, le tout servi dans un salon branquignole.

L'HIVER AU BOIS

Mathias Bonneau

Au fil de sa tronçonneuse, Mathias Bonneau nous livre l'une des plus belles histoires sur la forêt, sa vie, ses héros et sa magie du quotidien... Carnet de voyage intime et universel. Parution le 17 octobre 2014 (Treize Avril édition), souscription en cours.

YARN BOMBING

Collectif des tricoteuses

Les tricoteuses réchauffent les branches mortes de laines multicolores qui dormaient oubliées dans les usines de Labastide et habillent les lampadaires de manchons ravissants.

DOCUMENTS DE FAMILLE

Arbre généalogique

À 20 ans, Paul André, a commencé des recherches qui se termineront à la retraite (sans Internet !). D'un siècle à l'autre, de saison en saison, le couple de base aura « produit » 365 feuilles. *Évelyne Revel, fille de Paul André, habitante de Labastide*

Photos bien de chez nous

Chacun apporte sa photo de famille.



L'association Échos-ci, Échos-là, ce n'est pas seulement le festival du mois d'octobre, ce sont aussi des propositions de films, de débats et de rencontres, tout au long de l'année pour tous les publics.



© Écrivains reporters en herbe

L'éducation à l'image

- Des projections au collège, accompagnées par les réalisateurs et des personnalités invitées, en collaboration avec les professeurs.
- Des projets images, en rapport avec l'exposition de photographies présentée au festival, avec les réseaux d'écoles et le Centre de Ressources Tice-Images-Médias du Tarn.
- Des ateliers artistiques cinéma en collège et en lycée.

« Ouvrez vos mirettes, cinéma et p'tite parlotte »

Programme de cinéma itinérant proposé aux municipalités et aux associations...

C'est une sélection de courts-métrages documentaires, de fiction et d'animation à voir en famille et tout spécialement destinés aux jeunes spectateurs de 5 à 11 ans. L'occasion de présenter une palette d'expressions cinématographiques, d'aiguiser la curiosité des plus jeunes en leur proposant des formes variées, des histoires qui parlent du monde et d'eux-mêmes. La projection est suivie d'un débat – **la p'tite parlotte** – conduit par l'animateur de la séance.

Les Échos du doc, des projections régulières de films documentaires au cinéma de Labastide-Rouairoux suivies d'une rencontre.

Le festival joue les prolongations, dans le cadre du mois du documentaire en novembre avec le Mouvement Rural de l'Hérault et Les Amis d'Échos-ci, Échos-là.

Un rendez-vous à sortieOuest, domaine départemental d'art et de culture de Bayssan à Béziers, avec qui nous poursuivons notre partenariat : le **mardi 13 janvier 2015**. Programmation à retrouver sur echosdudoc.free.fr et sur sortieouest.fr

CINÉMA ET P'TITE PARLOTTE

Une sélection de films courts pour toute la famille !

VOUS OUVREZ VOS MIRETTES



MERCI À...

L'association Échos-ci, Échos-là remercie

Pour leur soutien et leur participation

La commune de Labastide-Rouairoux, la DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Département du Tarn, la DDCSPP du Tarn, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc, le Centre de Ressources Tice-Images-Médias du Tarn, le Musée Départemental du Textile, La Cinémathèque de Toulouse, l'ESAV, Ina Pyrénées, la commune et l'association Arts et Cultures d'Aussillon, Le Cinéma ABC de Toulouse, Cinécran 81, Centre culturel Le Rond-Point, Interscoop, Reporters Sans Frontières, Les Amis du Monde diplomatique, Rue 89, France 3, Le Journal d'Ici, Systemik Production, la Biocoop Terrabio, la Biocoop La Chartreuse, le Crédit Agricole Midi-Pyrénées, le Club des Aînés, l'association Perle, les Ets Pistre et Fils, le garage Renault, les boulangeries André et Buso, le personnel technique de la commune, Château Coupe-Roses, Pianos Parisot, les commerçants pour la décoration de leurs vitrines, les habitants pour l'hébergement des invités.

Pour leur engagement bénévole sans lequel rien ne serait possible

Marie-Lou, Colette, Anne, Mireille, Gérard, Suzanne, Marie-Hélène, Sandrine, Vince, Denis, Raymond, les trois Véronique, Rachel, Mathias, Martine, Ingrid, Pierre-Luc, Bertille, Marjoleine, Annie, Lara, Youri, Marion, Prune, Toiny, Patty, Carole, Ingo, Camille, Sandra, Philippe, Emmanuelle, Jacques, Dorian, Bernard, Claire, Rémi, Denis, Roseline, Hugo, Sabrina, David, Michel, Charlou, Miren, Corinne, Eric, Sylvain, Olivier, Pierre, Odile, Claude, Chloé, Annick, Gilou, Marco, Benjamin...

Un merci particulier

À tous nos invités.
 À notre ami Alain Mingam, à Alain Buu, photographe, et à Donatien Rousseau, de la Mission photographique du Département du Tarn.
 À la Fédération départementale des Foyers Ruraux de l'Hérault et à sortieOuest, domaine départemental d'art et de culture de Bayssan, avec qui nous partageons les valeurs de l'éducation populaire. Notre situation à la frontière de deux départements et de deux régions offre une réelle chance de coordonner des actions par-delà les limites territoriales.

Et merci à tous ceux qui de près ou de loin, nous ont aidés et encouragés, permettant une fois encore au Festival d'exister...

Conseil d'administration : Marie-Hélène Bastide, Véronique Bouche, Prune Ferré, Carole Herbst, Philippe Johannin, Jacques Lescure, Claire Libessart, Corinne Zalovo

Coordination et direction artistique du festival : Marie Bernar.

Assistant à la coordination : Guillaume Lebon. **Relations presse et partenariats médias :** Agence Essartis.

Conception graphique : Sophia Mejdoub. **Rédaction :** Philippe Johannin. **Cuisinier :** Olivier Assié.

Échos-ci, Échos-là 65 bis, rue Pierre et François Crouzet | 09 80 68 68 00 | echosdudoc@orange.fr | <http://echosdudoc.free.fr>
 Licences d'entrepreneur de spectacles n° 2-1045772 et n° 3-1045773





* Aucune image trouvée



Les événements de Tiananmen et cette scène ont eu lieu il y a 25 ans, mais les Chinois n'ont toujours pas vu la célèbre photo. Le système de propagande et de censure réprime tous les journalistes et blogueurs indépendants.

**REPORTERS
SANS FRONTIÈRES**
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION